

sergent-major, avec cinq hommes, disposés à distance les uns des autres, devait d'abord se diriger vers l'Étang du Chien, puis de là vers les Ponts Jumeaux, et de ce point vers Calgary par le côté nord de la rivière de l'Arc. Mon propre parti allait en éclaireurs à droite et à gauche de la route couvrant environ trois milles de terrain, et la troisième bande commandée par le caporal Shore, ses hommes disposés aussi à intervalles, marchait à l'est de mon parti. Dans cet ordre nous fouillâmes complètement tout le pays qui se trouve entre la scène du vol et Calgary, sur une distance d'environ douze milles de chaque côté de la route. On identifia l'une des deux paires de pardessus (*overalls*) comme ayant appartenu à un homme du nom de Young, sorti d'emprisonnement dans notre corps de garde peu de temps avant le vol.

Le 25 août, je fus informé qu'un homme connu sous le nom de "Clinker" Scott, mais dont le vrai nom était Scott A. Krenger, avait été assassiné dans sa hutte, à douze milles de Calgary en remontant la rivière de l'Arc, et que son cadavre gisait encore là. On envoya un wagon qui transporta le corps ici et le déposa à l'hôpital. Il y eut une enquête du coroner et le jury rendit un verdict de "meurtre prémédité contre une ou des personnes inconnues." Copie des témoignages entendus vous a été envoyée le 7 septembre. Je pense qu'il n'y a aucun doute que les auteurs du vol de la malle d'Edmonton, de celui des frères de Rainbouville et du meurtre de Scott Krenger ne soient les mêmes personnes. Krenger, quoiqu'il ne fit pas partie de la bande, connaissait probablement toutes les circonstances de ces crimes, de même que ceux qui les avaient commis, et on l'a assassiné afin de l'empêcher d'en informer les autorités, ou de témoigner contre les coupables si jamais ils étaient arrêtés. Quoique les recherches les plus actives aient été faites dans tout ce district et dans les montagnes, et que des télégrammes aient été envoyés aux différents postes de la police, ainsi qu'à divers points dans les États-Unis où les personnes soupçonnées pouvaient se réfugier, les coupables n'ont pas encore été amenés en justice.

Le 23 août l'inspecteur Moodie partit pour le Fort-Macleod avec trente hommes, pour garder ce poste pendant que s'effectuaient les transferts des divisions "C" et "D" de Battleford et du Fort-Macleod.

Voici ce qu'a fait ce détachement, entre les corvées et les travaux ordinaires dans l'enceinte du poste :—

Un sous-officier et trois connétables, avec chevaux et *buckboards*, sous le commandement de l'inspecteur Huot, escortèrent l'argent des annuités destiné à la réserve des Gens-du-Sang. Deux connétables furent envoyés à la recherche de deux chevaux égarés appartenant à la division "C." Un connétable porta des lettres au détachement et à la réserve des Sauvages de "Stand-Off." Un homme avec chevaux et *buckboards* fut envoyé à Kip, à la rencontre du surintendant Herchmer. Ce détachement revint à Calgary le 17 septembre. L'inspecteur Moodie termine son rapport en ces termes :—

En finissant mon rapport, je ne puis trop hautement louer la conduite du sous-officier et des hommes pendant qu'ils ont été sous mes ordres. Le connétable Barry s'est donné beaucoup de trouble et a montré un grand zèle à soigner les chevaux. M. Pocklington m'a remercié d'avoir envoyé l'escorte, disant que les hommes qui la composaient étaient les meilleurs qu'il avait jamais eus à sa disposition.

A l'occasion des vols et du meurtre dont j'ai parlé, J. L. Benoit a été engagé comme détective et nommé connétable spécial, il a parcouru tout le pays entre ce poste et les montagnes, et fait aussi des recherches dans les montagnes; mais il n'a pu réussir à trouver aucune trace des hommes qu'il cherchait.

Le sergent Spicer fut envoyé à la Coulée aux Erables dans le même but; le sergent McDonnell servit aussi comme détectif. Ces deux sous-officiers travaillaient beaucoup et très habilement, mais quoi qu'ils aient trouvé différentes personnes soupçonnées d'être celles qu'ils cherchaient, ils n'ont pu mettre la main sur les vrais coupables.

Les employés du chemin de fer du Pacifique Canadien avaient promis de nous aider à nous emparer des criminels, et je suis sûr qu'ils ont fait leur possible; mais jusqu'ici nous n'avons pu obtenir la moindre information sur le lieu de leur retraite. Si les mêmes personnes sont les auteurs des trois crimes, elles ont suffisamment d'argent pour se soutenir pendant quelque temps, et elles peuvent être encore cachées dans les montagnes.